

Le Journal

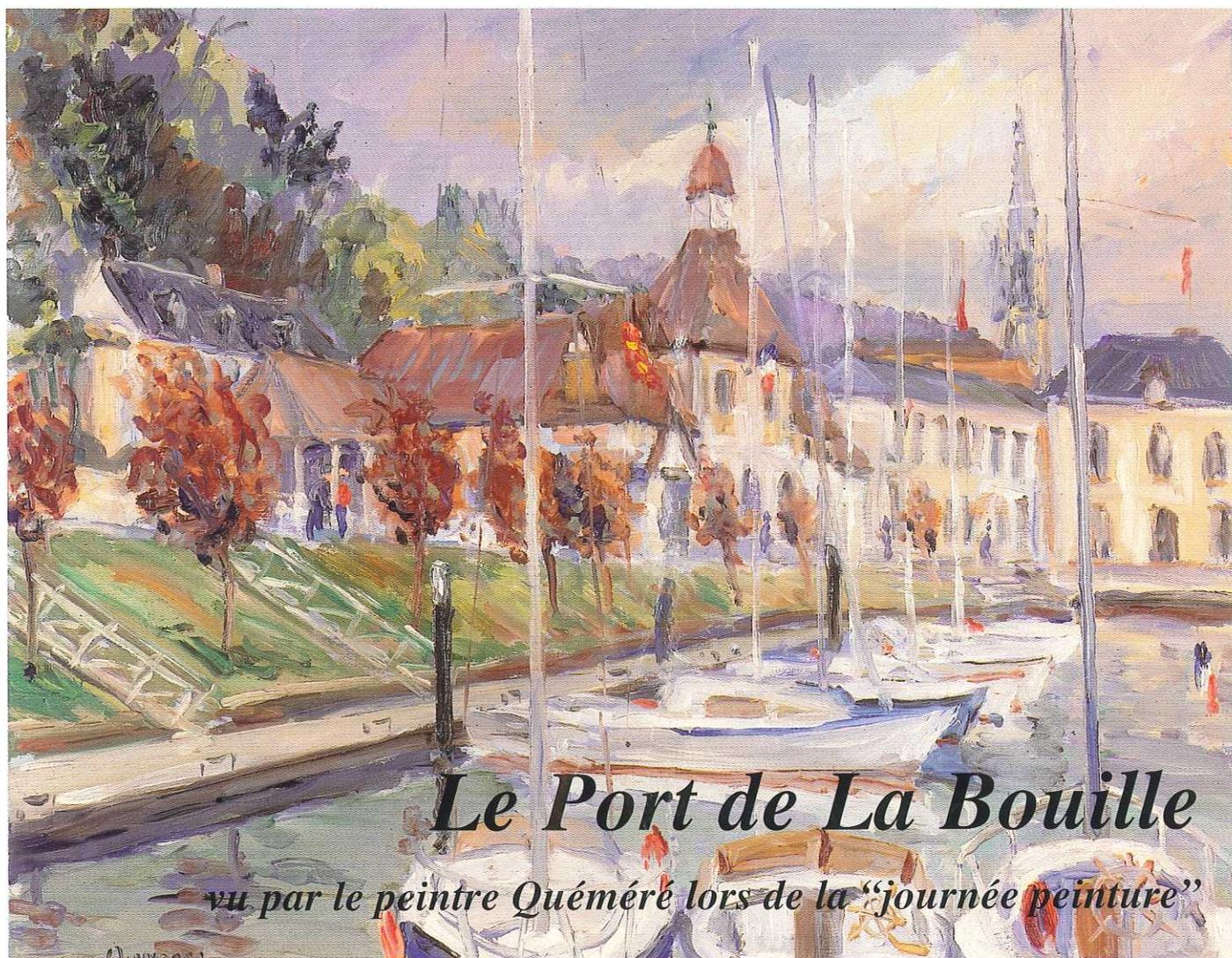
La Bouillotte

Association loi 1901 - B.P. 7

76530 - LA BOUILLE

Numéro 9

Décembre 1993



Le Port de La Bouille

vu par le peintre Quéméré lors de la "journée peinture"

- *Une croisière en Seine*
- *Dossier : Les anciens Commerces*
- *Restaurant : La Couscoussière*

Sommaire

| | |
|---------------------------------|-------|
| Croisière au fil de la Seine... | P. 4 |
| Rubrique juridique | P. 5 |
| L'automobile et le pétrole | P. 6 |
| Mac Donald's dévore le monde | P. 7 |
| Dossier : Les commerces d'antan | P. 8 |
| Plan de La Bouille Autrefois | P. 10 |
| La Couscouière | P. 12 |
| Rubrique Littéraire | P. 14 |
| Tribune libre : Urbanisme | P. 15 |
| La Bouille village proverbial | P. 16 |
| Séquence passion | P. 18 |
| Carnet | P. 18 |

Ont participé à ce numéro :

| | |
|------------|-------------|
| Dominique | BELLANGER |
| Catherine | BELLENGER |
| A et F | DELIVEYNE |
| Christophe | LARCHEVEQUE |
| Emmanuelle | LE GUILLOU |
| Mireille | LE GUILLOU |
| Daniel | LEMARIEY |
| Claudine | LEMARIEY |
| Agnès | MALEVILLE |
| Catherine | MALLET |
| Joël | NOUVEL |
| Jacques | POLLET |
| MM. | TAGREDJ |

Reproduction des textes, dessins, photos et illustrations soumises à l'autorisation de l'auteur.

LE JOURNAL

Responsable de la Publication
Joël NOUVEL

Administration - Gestion
Daniel LEMARIEY

Secrétariat de Rédaction
Dominique BELLANGER
Catherine BELLENGER

Photographies :
La Bouillotte

Impression :
LECERF Rouen Offset

I.S.S.N. en cours

EDITO

Une fin d'année, c'est l'instant opportun pour penser à la fête, lorsque nous le pouvons ; c'est pour chacun d'entre nous l'occasion d'aider ceux que la conjoncture économique actuelle a touché sévèrement.

Pour notre Association, c'est aussi le moment de présenter nos prochaines activités.

Le Samedi 12 Février, nous proposerons une conférence-débat ayant pour thème "Les eaux de ruissellement et les eaux usées". Avec le précieux concours de Joël Rodet, éminent scientifique et spéléologue, spécialiste des "karsts de la craie". Les sujets abordés, au travers de la Spéléologie et ce qu'elle peut nous amener, seront : Les Grottes de Caumont, les marnières, et l'épuration des eaux. Notre objectif étant de sensibiliser un maximum de personnes sur ces problèmes et en particulier les décideurs.

M^{me} Gibert, propriétaire des Grottes de Caumont nous honorera de sa présence.

Le Dimanche 10 Avril, notre Association réitérera sa "Journée palette et marché artisanal". Pour la préparation de cette manifestation, nous proposerons aux commerçants de notre village d'assister à une réunion qui aura lieu début Janvier afin de définir en commun l'organisation "idéale" de cette journée et de remédier aux erreurs rencontrées l'an passé. En effet, malgré notre vigilance, certains artisans peu scrupuleux n'ont pas tenu les engagements définis lors de notre prise de contact. Ce qui, nous en sommes conscients, a pu nous "attirer les foudres" de plusieurs commerçants Bouillais.

Le Samedi 18 Juin, vous pourrez assister au traditionnel "Feu de l'Eté".

Le week-end du 1^{er} et 2 Octobre : dans le cadre de "La Bouillotte invite", nous accueillerons un peintre qui exposera au grenier à sel.

Vers la fin de l'année, nous pensons organiser un "Salon de la carte postale".

Le groupe constitué d'adhérents de l'Association, qui travaille d'arrache-pied depuis maintenant plus d'un an sur la conception du "livre" sur La Bouille, espère son édition pour fin 94.

Enfin, en ce qui concerne "le journal" : rappelons que celui-ci vous est distribué gracieusement en souhaitant qu'il soit toujours pour vous un ami attendu.

Aussi, dès la parution de ce numéro, nous contacterons nos annonceurs, ceux-ci nous permettant de financer la parution d'une "Bouillotte". La seconde étant payée par le fruit de nos activités.

Notre rubrique Gastronomie n'est pas terminée, nous avons jusqu'alors réalisé ces articles en privilégiant nos annonceurs Bouillais. Parmi eux, il en reste quelques-uns que nous souhaiterions interviewer dans nos prochaines colonnes afin de clore ce chapitre sans en léser aucun.

Soyez donc très nombreux à vouloir figurer dans nos pages annonces, à écrire, à participer à nos actions, à nous rejoindre en adhérant, à faire vivre avec nous L'Association La Bouillotte.

Meilleurs Voeux à tous.



CROISIÈRE AU FIL DE LA SEINE SUR "LE CHATEAUBRIAND"

Lors de notre dernier Feu de l'Été, l'Association La Bouillotte avait sollicité la générosité des propriétaires du splendide bateau de croisière "Le Chateaubriand" afin de constituer un superbe lot pour notre tombola. Ces derniers nous ont offert une croisière en Seine pour deux personnes et nous les en remercions vivement.

Les heureuses gagnantes ont eu la gentillesse de faire un article pour nos lecteurs.

Nous arrivons quai de Boisguilbert où nous sommes accueillies chaleureusement par le Commandant.

Le **Chateaubriand** navigue à une vitesse de 10 à 12 noeuds, il peut accueillir 240 passagers dans deux salons aux vastes baies vitrées. Il est propulsé par deux moteurs de 360 CV associés aux propulseurs d'étrave, parfaitement insonorisés, et est doté des meilleurs équipements en matière de sécurité.

En arrivant à bord, nous avons apprécié l'accueil du Personnel.

La promenade commence par la visite du port autonome de Rouen qui s'étend jusqu'à "Moulineaux". En chemin nous découvrons le pavillon "Flaubert" à Croisset où il écrivit "Madame Bovary" et "Salambo", puis la colonne Napoléon au "Val-de-

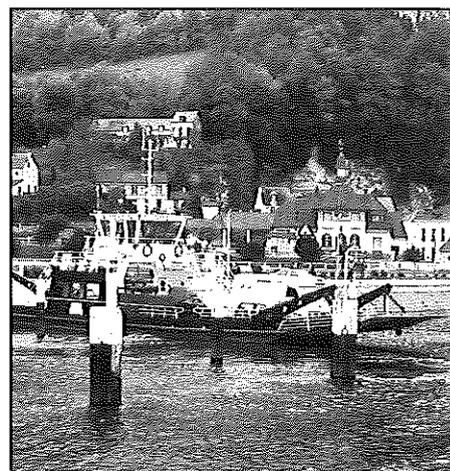
la-Haye" érigée en souvenir du passage des cendres de l'Empereur.

Le long du port nous remarquons d'immenses silos à blé, rappelant que Rouen est le premier port fluvial de France, et le premier port européen pour l'exportation céréalière.

Sur la rive droite nous apprécions la campagne normande, avec le château d'Hautot-sur-Seine, et celui de la "Belle Ferronière" qui fut la favorite de François 1^{er}.

Sur la rive gauche, nous apercevons les ruines du château de "Robert le Diable".

Enfin nous arrivons à la Bouille, Village millénaire, connu depuis 1021. Arthur de Bretagne y fut assassiné par son oncle en 1203. On y trouve de très bons restaurants. Il est agréable de s'y promener, en décou-



vrant de nombreuses expositions de peinture. Hector Malot, auteur de "Sans Famille", y vécut dans la maison en briques située en bord de Seine.

Peu après, nous passons en face des grottes de Caumont qui renferment un réseau de 17 kilomètres de galeries, qui accueillent 200 espèces différentes de "Chauve-Souris".

Ensuite vient Mauny avec la Maison du Diable, où la légende nous dit que la nuit les habitants entendaient des grondements. En réalité c'était la rivière qui passait sous la maison, en roulant des cailloux. Actuellement cette maison est une crêperie.

Puis nous admirons le château de Boileux, et celui de Bardouville, dit château du "Corset Rouge".

A Saint-Martin de Boscherville, nous pouvons voir l'Abbaye "Saint-Georges".



Arrive ensuite Hénouville, avec sa fontaine, où les bateaux se ravaillaient autrefois en eau douce.

Puis nous découvrons Duclair avec sa spécialité de canard au sang, où la Seine a la particularité d'être à son point le plus étroit, 150 mètres de large.

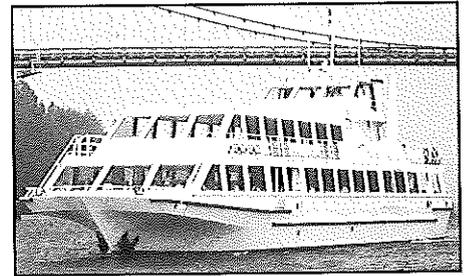
Le bac de Jumièges est l'un des plus anciens bacs de la Seine, son ancêtre appartenait au Seigneur d'Yville, qui appliquait 100 tarifs différents. Anecdote : les femmes payaient

moins cher, et l'on s'acquittait des droits au poids.

Après l'Abbaye de Jumièges, nous passons sous le pont de Brotonne. Nous arrivons à "Caudebec en Caux" à 16^h 00.

Ce sympathique voyage accompagné d'une multitude d'anecdotes, d'un repas soigné, et d'une animation divertissante, nous laissera un merveilleux souvenir et nous en remercions La Bouillotte.

Mireille et Emmanuelle LE GUILLOU ■



"Le Chateaubriand"

Renseignements et réservations :
S. M.R. Quai Boisguilbert, hangar 5
76000 Rouen
Tél : 35 15 21 31

Infos ... Mon conseil m'a dit ...

☞ DEMARCHAGE A DOMICILE - NON RESPECT DU DELAI DE REFLEXION - NULLITE

La Cour de Cassation vient par arrêt du 18 Novembre 1992 d'annuler pour non respect du délai de sept jours de réflexion laissé par la loi du 22 décembre 1972, au Client, un contrat de démarchage à domicile.

Bien que le Client n'ait pas refusé la livraison de la marchandise commandée, la société a été déboutée au seul motif du non respect du délai de sept jours de réflexion ; la livraison avait été effectuée avant le septième jour.

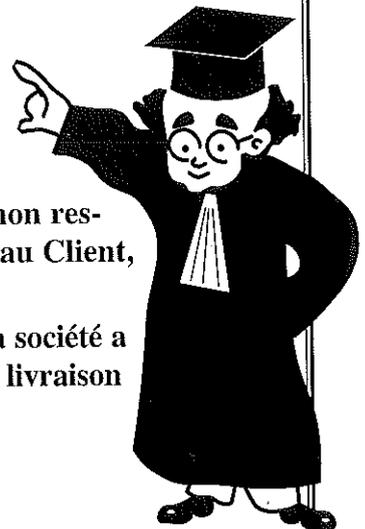
☞ CONCUBINAGE - ATTENTION A LA RUPTURE

Un jugement récent de Cour d'Appel avait décidé de condamner à dommages intérêts un homme sur sa demande de séparation de la femme avec laquelle il vivait en arguant que le fait de la séparation causait à la concubine un préjudice grave donnant droit à réparation.

La Cour de Cassation a cassé cet arrêt au motif que même à la suite d'un concubinage notoire et suffisamment long (7ans) la rupture de l'union libre résultait du libre choix et ne pouvait donner droit à réparation en l'absence de faute.

☞ TESTAMENT - CONSERVATION

Attention au testament conservé chez soi (dans le buffet). Même s'il est bien rangé celui qui le découvrira après décès aura peut-être intérêt à le supprimer ! Alors pour sa conservation, notamment pour des concubins, prenez la sécurité de le faire déposer par votre Notaire auprès du Fichier Central d'Aix en Provence. Lors du décès, le Notaire chargé du règlement de la succession interrogera le Fichier et le légataire institué pourra bénéficier de son legs.



Depuis longtemps La Bouillotte souhaitait ouvrir une rubrique d'informations et de préoccupations dans un cadre général d'ordre "JURIDIQUE ET FISCAL". Un conseiller juridique est maintenant en relation avec notre association et se propose de répondre à vos questions par notre intermédiaire.
Contactez- nous : La Bouillotte BP. 7. 76530 La Bouille
ou le 35.18.04.51 Daniel LEMARIEY ■

L'AUTOMOBILE DEVOREUSE DE PETROLE

En 1973 pendant que les émirats faisaient flamber le baril, les Parisiens manifestaient aux cris de : "des vélos, pas d'autos !". L'époque réagissait au premier choc pétrolier, en désignant la grande coupable de notre dépendance pétrolière : **L'Automobile**.

Vingt ans après, le monde est encore plus dépendant de l'essence. Aujourd'hui l'or noir reste incontournable. C'est d'autant plus inquiétant que la planète dispose de quarante ans de réserves pétrolières seulement (deux siècles et demi pour le charbon et le gaz concernant le chauffage).

LA CONSOMMATION D'ESSENCE VA ENCORE AUGMENTER

Pour faire le plein de carburants, la planète verse 40 % de sa production annuelle de brut dans 570 millions de réservoirs d'automobiles.

Si on y ajoute les autres transports, des avions aux bateaux en passant par les locomotives diesel, c'est l'intégralité de la consommation d'or noir de l'Amérique du Nord et de l'Europe Occidentale qui y passe. Et ce n'est pas fini. Après avoir doublé depuis le premier choc pétrolier et encore augmenté de 50 % depuis le second, le parc automobile continue de croître très rapidement. De 3 % par an dans le monde et de 5 à 8 % dans les pays asiatiques.

D'ici à la fin du siècle, le parc mondial pourrait encore grossir de près de 100 millions de véhicules, soit quatre fois ce qui roule en France aujourd'hui. Du coup, la demande de carburants s'accroîtrait, elle aussi, d'environ 20 %.

Le pétrole restera donc partout une énergie de base aussi longtemps que les voitures n'utiliseront pas d'autres carburants.

Cette échéance quoique lointaine est aujourd'hui au coeur du débat sur l'environnement.

Les décisions prises dans certains pays préfigurent l'avenir. Par exemple, la Californie a décidé, qu'à partir de 2003, 10 % des voitures vendues devront être non polluantes. A Munich, dès 1995 le centre ville sera interdit aux moteurs à explosion.

Quant à la voiture électrique, les constructeurs eux-mêmes pensent que le démarrage sera très lent. Les experts de Peugeot estiment à 200 000 voitures seulement la taille de ce marché à la fin du siècle.

L'essence a donc de beaux jours devant elle.

(Sources CAPITAL) Dominique BELLANGER ■



MAC DONALD'S DEVORE LE MONDE

MAC DONALD'S C'EST : 13 000 restaurants dans 60 pays dont la Chine et la Russie.

1 000 ouvertures programmées en Europe au cours des trois prochaines années.

Actuellement, l'ogre de Chicago ouvre un magasin toutes les 14 h.

55 000 employés derrière les comptoirs. 80 milliards de hamburgers déjà servis.



C'EST AUSSI :

Le plus gros acheteur mondial de viande de boeuf : 600 000 tonnes en 1991, soit un troupeau de 6 millions de têtes de bétail ou un tiers du cheptel français.

Il a été englouti 1,3 million de tonnes de pommes de terre en 1992, de quoi remplir la Grande Pyramide !

D'AUTRES EXPLOITS ?

Environ 9 millions d'Américains (plus de 7 % de la population) y ont travaillé.

Chiffre d'affaire annuel : 21 milliards de dollars .

Bénéfice en hausse constante : près de 1 milliard de dollars en 1992.

L'action Mac Donald's passe pour la plus sûre à Wall Street.

Un épargnant qui aurait acheté 100 actions pour 2 250 dollars en 1965 et les aurait laissées "dormir" détiendrait aujourd'hui un portefeuille d'une valeur de ... 700 000 dollars !

Le portefeuille immobilier de cette Société dépasse les 10 milliards de dollars .

Le plus fou ce sont ces restaurants qui se multiplient :

100 en 1959, 500 en 1963, 6 000 en 1980, 13 000 aujourd'hui.

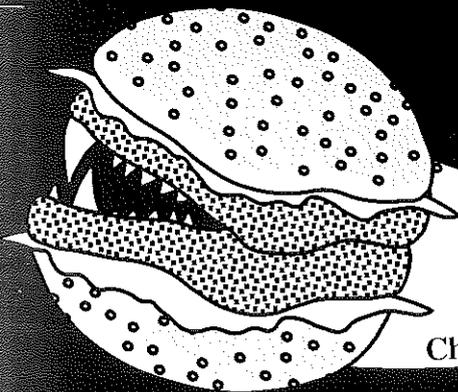
Au niveau du prix, les Américains sont mieux traités que nous : 2,90 dollars (17 francs environ) pour un Big Mac, des frites et un Coca,

alors que nous payons 30 francs en France.

BLEURP !

Ceci étant dit, j'ai essayé : ce n'est pas mauvais,

mais je préfère de loin
notre gastronomie bouillaise.



Chris 93

(Sources Capital)

Dominique BELLANGER ■

(Dessin)

Christophe LARCHEVEQUE ■

Les Commerces de La Bouille

Ils sont encore nombreux à La Bouille parmi les aînés à se souvenir de la physionomie qu'offrait le village entre les deux guerres.

La commune avait alors sa propre économie de marché, puisque les habitants, pourtant moitié moins nombreux qu'aujourd'hui (environ 450 en 1930, avec doublement de la population en été) trouvaient réponse à tous leurs besoins chez les divers commerçants et artisans bouillais.

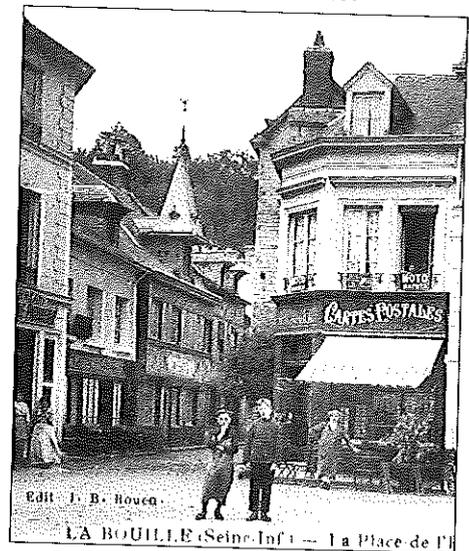
Un rapide voyage dans le temps permet de se remémorer le tout autre aspect du village à cette époque.

La Bouille ne comptait alors pas moins de :

- **Quatre épicerie**s : celle que nous connaissons sur la place du Bateau (1), un café-épicerie place de la Libération (actuel restaurant *Le Relais Fleuri*) (2), une boutique rue de la République (3), et enfin une épicerie sur le quai, devenue galerie de peinture *Le Chevalet Normand* (4),
- **Deux boulangeries** : la boutique actuelle (5) et une boulangerie située au rez de chaussée de l'actuel restaurant *La Maison Blanche* (6).
- **Une boucherie** : la boucherie a, de mémoire de Bouillais toujours occupé le même emplacement sur la place du Bateau (7).
- **Deux charcuteries** : au coin de la rue Quicampet et du Dr Magalon, l'original cochon de tôle résiste vaillamment aux attaques des années : il indique l'emplacement d'une petite charcuterie, (8) fondée en 1858 ! Un autre magasin existait rue de la République à côté de l'actuel *Café des Sports* (9).
- **Deux quincailleries** : sur la place du Bateau (10) et rue de la République (3)
- **Un marchand de bicyclette, chasse, pêche** : rue de la République (11)

- **Deux merceries-confection** : une mercerie-bazar-confection-nouveautés (on y trouvait tout !) au *Logis Saint-Michel*, aujourd'hui *Cuir des Méandres* (12). Quant au *Petit Paris*, sur le quai, il a aujourd'hui cédé la place à la galerie de peinture *Val de Seine* (13).
- **Une pharmacie** : avant de connaître l'emplacement que nous lui connaissons (14), l'officine de La Bouille fut située rue de la République (11), puis plus tard à l'extrémité du village dans une des premières maisons du quai de Caumont "*Les Colibris*" (15).
- **Un photographe** : sur la place du Bateau, à gauche de la boucherie. La boutique aurait été auparavant occupée par un bourrelier (16).
- **Un coiffeur** : place du Bateau à l'emplacement de la Crêperie (17).
- **Un magasin de légumes** : rue de haut (18).
- **Une confiserie** : avec une spécialité de nougat, rue du Dr Magalon, dans la maison avec un clocheton, qui servit ensuite de poissonnerie-primeurs (19).
- **Un marchand de journaux** : place du Bateau ; il succéda au *Café de la Place* (20).
- **Un garage** : puis deux par la suite (21) (22).

La Bouille était également régulièrement visitée par des petits métiers ambulants comme le marchand de peaux de lapin qui passait ramasser les fourrures, le ramoneur, le remouleur, et le rempailleur qui officiait sur la place Saint-Michel. **Le marché** : se tenait le jeudi sur la place du Bateau : les petits paysans de la région (Caumont, Sahurs...) y apportaient leurs produits fermiers : oeufs, légumes, volaille, beurre etc...; Une marchande de poissons venait à pied d'Elbeuf avec sa charrette.



L'entrée de la rue Magalon, Place du Bateau

au début du siècle .



Epicerie fine à la place de l'actuelle épicerie

le café de la place de la Libération (2), et **une salle de bal** hangar derrière l'*Hôtel de la Mairie* rue de la République (40).

En plus des **hôtels restaurants** que nous connaissons, *Les Gastronomes* s'appelaient alors *L'Escargot Navigateur*, il existait avant guerre :

- **Une pension de famille** : (41) *le Manoir Bon Accueil* située rue de Seine qui accueillait de nombreux touristes anglais.

- **Plusieurs cafés** : qui proposaient à leur clientèle quelques chambres : *Le Café des Sports* (40) plus tard *Hôtel des Voyageurs*, rue de la République, à l'emplacement de l'actuelle bibliothèque, proposait à sa clientèle un service de voiture à cheval reliant la gare de Moulineaux, ainsi qu'une location de canots.

Le Café de la Seine (42), situé rue du Dr Magalon en face de l'épicerie aujourd'hui *La Couscousserie*, avait une clientèle d'ouvriers et de voyageurs de commerce.

Le Café du Commerce (43), rue du Coq baptisé par la suite *les Malins*.

Le Café de La Mairie (44), rue de la République, toujours en

Car Joffet en 1930

activité, actuel *Café des Sports* (on aperçoit encore une publicité sur les murs).

Quelques chambres aussi à *La renommée du bon cidre*, l'actuel *Relais Fleuri* (2) (clientèle d'artistes).

Enfin signalons l'existence d'une **buvette** en haut de l'ancienne côte de Bourgheroulde.

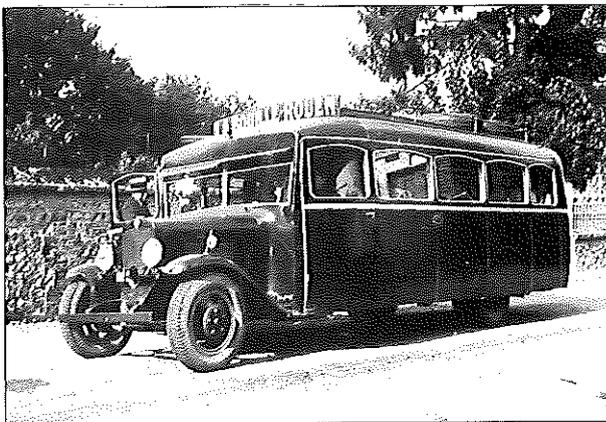
Parmi les artisans on recensait :

- **Un matelassier** : place Saint-Michel
- **Deux cordonniers** : place Saint-Michel (23) et rue du Colonel Périn près de l'ancienne mairie (24), puis en face du *Manoir Bon Accueil* (25).
- **Un forgeron-maréchal-ferrant** : rue de la République (35).
- **Deux marchands de charbon** : rue de la République (26) et en bas de la côte de Bourgheroulde (27).
- **Deux menuisiers** : dont un fabricant de meubles (28) (29).
- **Un électricien** : il fut chargé d'installer l'électricité dans le village en 1926 (30).
- **Une entreprise de peinture** : sur le quai de Caumont (31).
- **Une entreprise de plomberie et couverture** : place Saint-Michel (32).
- **Une entreprise de maçonnerie** : quai Hector Malot (33).

On trouvait aussi à La Bouille :

- **Un entrepôt de vins, cidre et spiritueux** (34) : avec livraison à domicile par voitures à cheval, il servit à partir de 1935 de garage aux Cars Joffet.
- **Une fabrique de meubles en tubes** : "La Corbie" au 9 rue des Canadiens (36).

- **Un service de cars** (34) : M. Joffet qui débuta avec une camionnette, possédait en 1933 trois petits cars de 25 personnes qui assuraient le trajet vers Rouen.

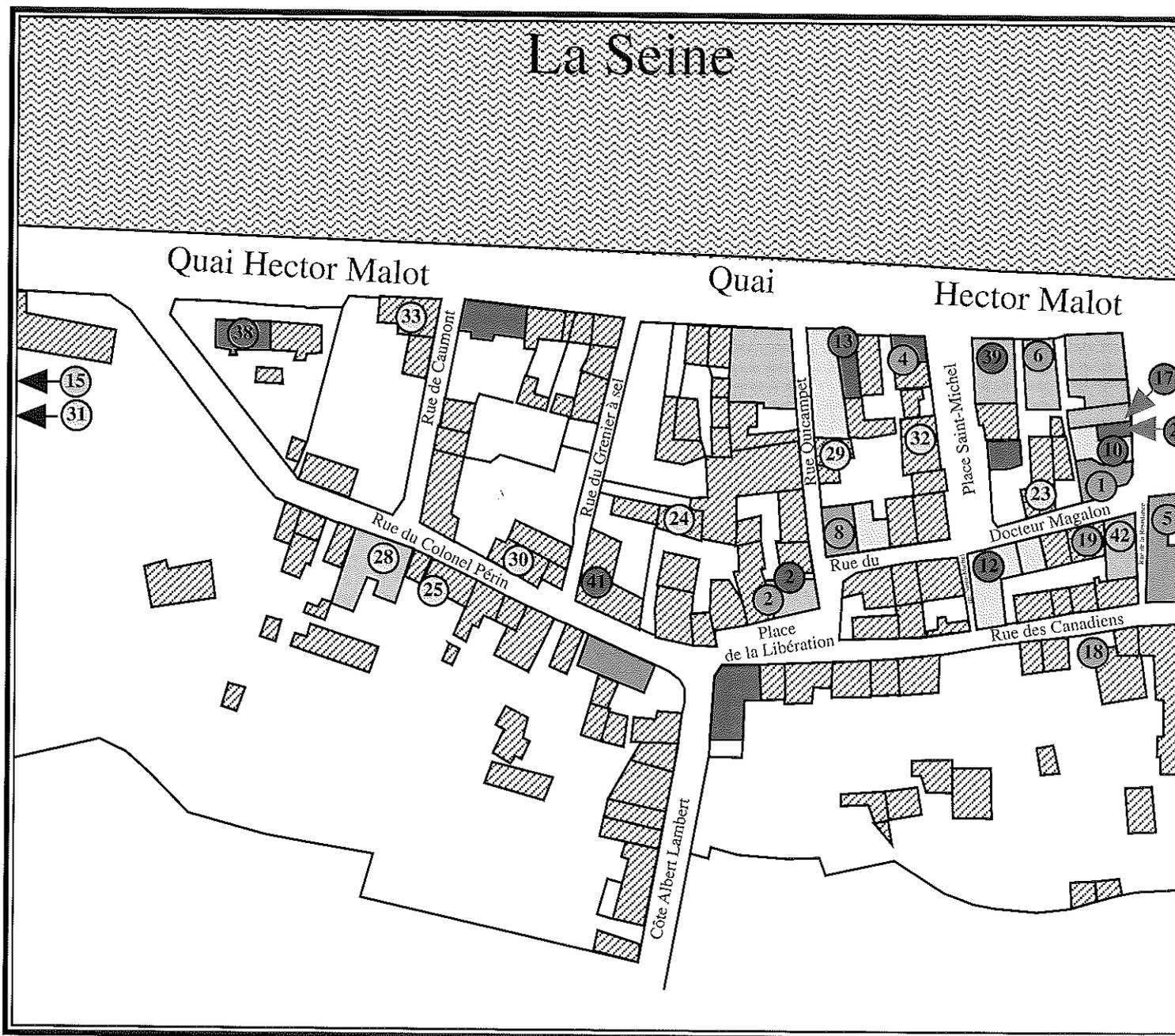


La Bouille avait bien sûr, son médecin, son curé, son garde-champêtre, ses pompiers (37) petit hangar à l'entrée du village sur la route de Moulineaux qui servait également de morgue ou de prison !, **sa poste** (38) située jusqu'en 1947 sur le quai au coin de la place Saint-Michel, actuelle pizzeria (39), et **son syndicat d'initiative**, qui témoigne de la vocation touristique du village dès cette époque.

Le village comptait enfin **un cinéma** "Nelly", hangar situé derrière

Suite ... /...

Physionomie du bourg



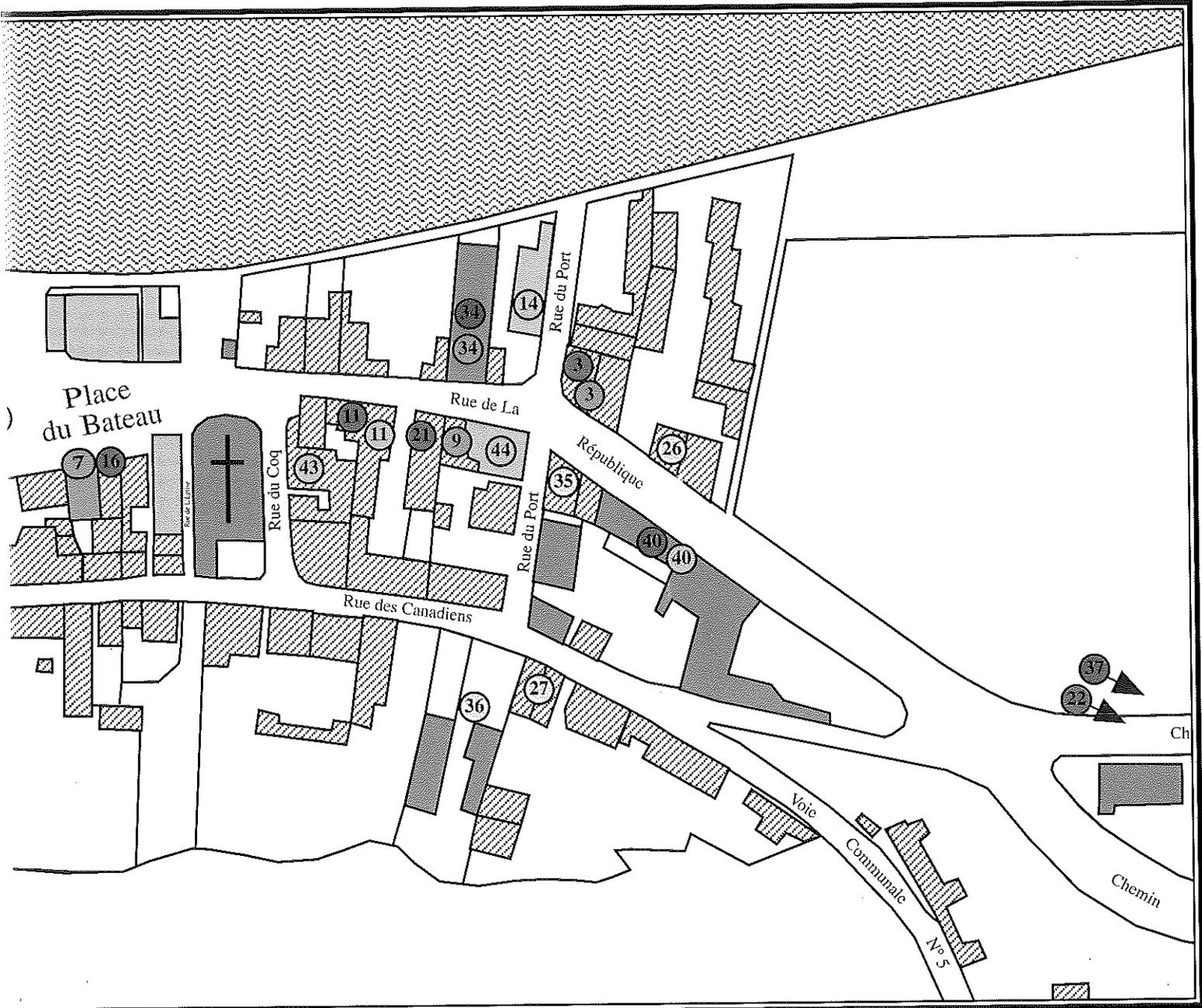
Aujourd'hui, La Bouille se trouve démunie de bien de ses commerces d'antan ; mais le village, comparé à ceux qui l'entourent, garde son âme, avec les indispensables boulangerie, épicerie, buraliste-journaux, boucherie et pharmacie.

L'exploitation de la vocation touristique et artistique du village a permis de maintenir puis de développer l'activité des hôtels et des restaurants ; plus récemment sont apparus galeries de peinture, antiquaire, artisans... La Bouille abrite même une troupe de théâtre !

C'est certainement dans cette voie que le village trouvera son développement futur.

Agnès MALEVILLE ■

entre les deux guerres...



Localisation antérieure

- Commerçants divers
- Artisans divers
- Divers
- Lieux publics
- Restaurants, Cafés
- Alimentation
- Services Médicaux

Localisation actuelle

- Commerçants divers
- Artisans divers
- Divers
- Lieux publics
- ▨ Habitations
- Restaurants, Cafés
- Galeries, Antiquaires
- Alimentation
- Services Médicaux

Recherches : Agnès MALEVILLE, Jacques POLLET. Dessin : Joël NOUVEL

*Pour ce journal de fin d'année nous sommes allés ren-
Bouillais, qui comme tous ceux visités précédemment nous
nous puissions parler de lui, de son établissement et des motifs.
C'est donc avec un grand plaisir que nous vous relatons dan*

La Couscoussière

*Allons visiter ensemble,
si vous le voulez bien,
le restaurant*

“La Couscoussière”,

*rue Magalon dont les propriétaires
sont MM. TAGREDJ Père et Fils.*

La Bouillotte : Messieurs, nous aimerions tout d'abord connaître l'histoire de votre installation à La Bouille.

M. Tagredj : Après mon retour de l'armée, il y a trois ans, j'ai retravaillé comme serrurier avant d'être licencié pour des raisons économiques, mes parents et moi-même avons donc pensé que c'était le moment opportun pour créer une affaire.

La Bouillotte : Pourquoi avoir choisi la restauration ?

M. Tagredj : Parce qu'à notre avis, c'était le plus simple pour

nous : de par nos origines et notre culture, nous nous transmettons la recette du couscous de génération en génération, c'est pourquoi nous avons décidé de faire ce que nous connaissons bien.

La Bouillotte : Votre choix s'est donc porté sur la restauration, comment êtes vous arrivés à La Bouille ?

M. Tagredj : Nous sommes originaires de Kabylie qui est un pays verdoyant, c'est pourquoi lors de notre arrivée en France, nous nous sommes tout naturellement tournés vers la Normandie qui nous rappelait notre pays natal.

A l'origine nous devions nous installer dans l'Orne, à l'Aigle et un cousin nous a présenté Michel Mohamedi, l'ancien propriétaire qui vendait ce restaurant, appelé à l'époque “l'Oriental Express”. L'établissement nous a plu, voilà toute l'histoire.



La Bouillotte : Nous allons maintenant parler de ce que vous proposez comme spécialités, le couscous, bien entendu, et... ?

M. Tagredj : Nous proposons bien évidemment le couscous qui est décliné sous six ou sept formes différentes en faisant varier la viande, la base restant la même. nous avons également la tajine, sur commande, qui est un plat cuit à la vapeur dans une terrine spéciale en forme de cône. Nous faisons revenir les morceaux de viande avec des petits oignons, ail, épices, petits piments ; on y ajoute ensuite les pommes de terre, carottes, courgettes, pommes, oranges, thym, laurier, cumin, coriandre, pruneaux, raisins, olives. C'est un plat qui varie les goûts à dominance sucrée et que l'on déguste avec une bonne bouteille de vin du pays.

La Bouillotte : Justement, nous pouvons parler de ces vins de votre pays dont le plus connu est le Sidi Brahim.

M. Tagredj : Oui, nous avons également du vin des côteaux de Mascara, le Dahra, le Mouflon d'Or (Château de Tlemcen), le Gris d'Algérie, le Boulaouane, le Guérouanne gris qui sont des vins avec un titrage assez élevé existant en rouge ou rosé et qui accompagnent merveilleusement nos mets relevés sauf la Paëlla.



Une visite à un restaurateur a ouvert ses portes afin que les invitations qui le font "avancer". Sur ces lignes notre interview.

La Bouillotte : La Paëlla qui est un plat espagnol, et que vous réussissez très bien !

M. Tagredj : Nous ne proposons qu'une sorte de Paëlla, nous y mettons tout dedans : moules, coquillages, gambas, calamars, lapin, poulet etc..., beaucoup de choses qui mettent l'eau à la bouche.

La Bouillotte : Vous avez un peu fait le tour de ce que vous proposez et à l'approche des Fêtes de Noël, vous nous avez certainement concocté un petit menu de circonstance.

M. Tagredj : Oui, nous proposerons un menu de Fêtes traditionnel que le client pourra composer selon ses goûts sur commande.

La Bouillotte : La question rituelle finale maintenant, vous avez porté votre choix sur La Bouille pour les raisons expliquées plus haut et nous aimerions savoir si La Bouille vous convient telle qu'elle est ou bien avez-vous des espoirs, des désirs, pour le village et pour votre commerce ?

M. Tagredj : C'est justement pour inciter la clientèle de passage à revenir que nous avons mis cette carte en place. Elle permet au bout d'un certain nombre de repas d'en avoir un gratuit, et nos fidèles clients n'ont pas besoin de cette carte pour se faire offrir un couscous et ils le savent bien !

Habitués des lieux, nous pouvons vous dire que la cuisine et l'accueil très sympathique des propriétaires vous permet de passer un moment fort agréable.

Christophe LARCHEVEQUE ■

Dominique BELLANGER ■

Joël NOUVEL ■



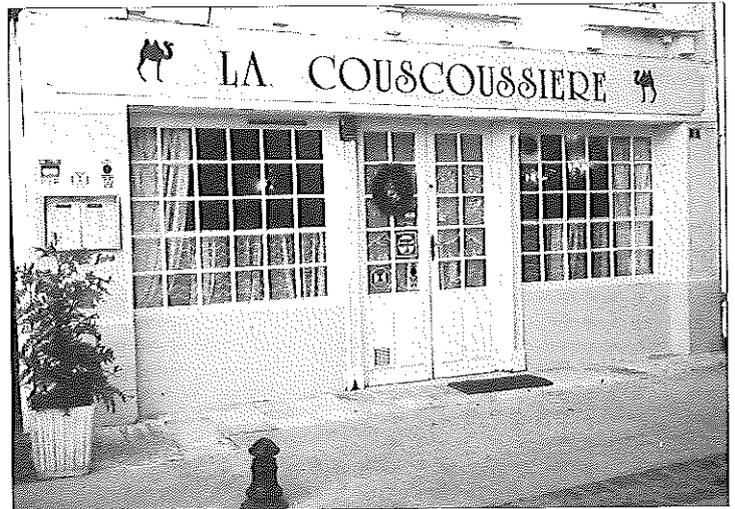
La Bouillotte : Vous avez également vos desserts, tout à fait particuliers, hauts en couleurs.

M. Tagredj : Nous avons un grand choix de pâtisseries : le Bakawa, c'est un feuilleté aux amandes, le cigare feuilleté, les pâtes d'amande, les noix de coco, le Mackroude qui est un gâteau de semoule avec des dattes cuit à la friture ; le Zlabias, gâteau très sucré à base de sucre et de miel, la corne de gazelle, les dunes, gâteaux de semoule avec du beurre. Nous proposons bien évidemment des desserts traditionnels comme les glaces ou les bananes flambées.

M. Tagredj :

La Bouille me convient, je n'ai pas de problèmes particuliers, je m'y sens bien. Par contre, je pense qu'il faudrait développer l'artisanat et le commerce de loisirs, pour attirer les touristes.

La Bouillotte : Nous ne voudrions pas vous quitter sans parler de votre carte de fidélité.

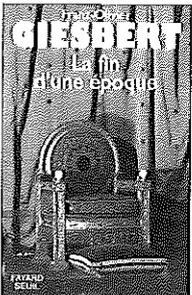


"BALLADUR"Claire CHAZAL (*Plamondon*)

Presque trente ans se seront écoulés entre le moment où, simple conseiller de Georges POMPIDOU, Edouard BALLADUR découvre Matignon et celui où il s'installe dans le fauteuil de Premier Ministre. Aujourd'hui il a été appelé par François MITTERAND pour former le gouvernement de la France sans avoir jamais été le chef d'un parti. Et sans avoir jamais fait acte officiel de candidature

C'est le parcours de ce Français d'Orient que Claire CHAZAL nous livre dans cette première biographie.

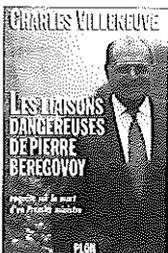
BALLADUR prépare l'échéance présidentielle de 1995, l'avenir dira exactement quel rôle il compte jouer.

"LA FIN D'UNE ÉPOQUE"Franz-Olivier GIESBERT (*Fayard-Seuil*)

Avec le déclin de la Gauche et le retour de la Droite au pouvoir, la France a vu son paysage politique changer.

L'auteur nous brosse une analyse politique très vivante, qui rend compte de ce sentiment de malaise qu'éprouvent actuellement tant de Français.

Collaborateurs volontaires ou non de ce livre, les grands personnages politiques d'aujourd'hui ont aidé l'auteur à mieux comprendre cette fin d'époque que nous vivons.

"LES LIAISONS DANGEREUSES DE PIERRE BEREGOVY"Charles VILLENEUVE (*Plon*)

Le 1^{er} Mai 1993, Pierre BEREGOVY se suicide à Nevers.

L'auteur s'est livré à une enquête minutieuse pour tenter de comprendre "l'énigme" BEREGOVY. Il nous dévoile derrière la tragédie d'un homme les mécanismes occultes au coeur du pouvoir d'état.

La seule ambition de l'auteur en écrivant cet ouvrage : Comprendre.

Dominique BELLANGER ■

Dernière Minute...

On vient de nous solliciter pour vous informer que dorénavant vous pouvez bénéficier à La Bouille des services de la teinturerie "NET A SEC" en déposant vos vêtements ou articles à nettoyer à l'épicerie de La Bouille. Renseignements au 35.93.16.27

Association d'Urbanisme: Le garage Echbach et "les Malins de La Bouille"

Dans la "tribune libre" du n°6 de La Bouillotte consacré à l'urbanisme dans notre village, nous nous inquiétons des achats et projets immobiliers de la municipalité.

Nous n'avons jamais souhaité nous limiter à des constats de faits ou des critiques, encore faut-il agir et c'est ce que nous avons fait. Les conseillers de l'opposition municipale, membres de notre association ont réalisé de nombreuses démarches et contacts divers aux fins de trouver un promoteur qui accepte non seulement de racheter le site ECHBACH en y incorporant "Les Malins de la Bouille" à un niveau de prix suffisamment haut pour limiter les pertes financières de la commune, mais aussi de bâtir sur ce site une construction agréable qui s'intègre parfaitement dans le village. Dominique BELLANGER est finalement parvenu à mettre en rapport un promoteur intéressé avec le Maire et le conseil municipal. Après étude, le conseil

a accepté à l'unanimité la vente du site ECHBACH pour une somme de 530.000 F.

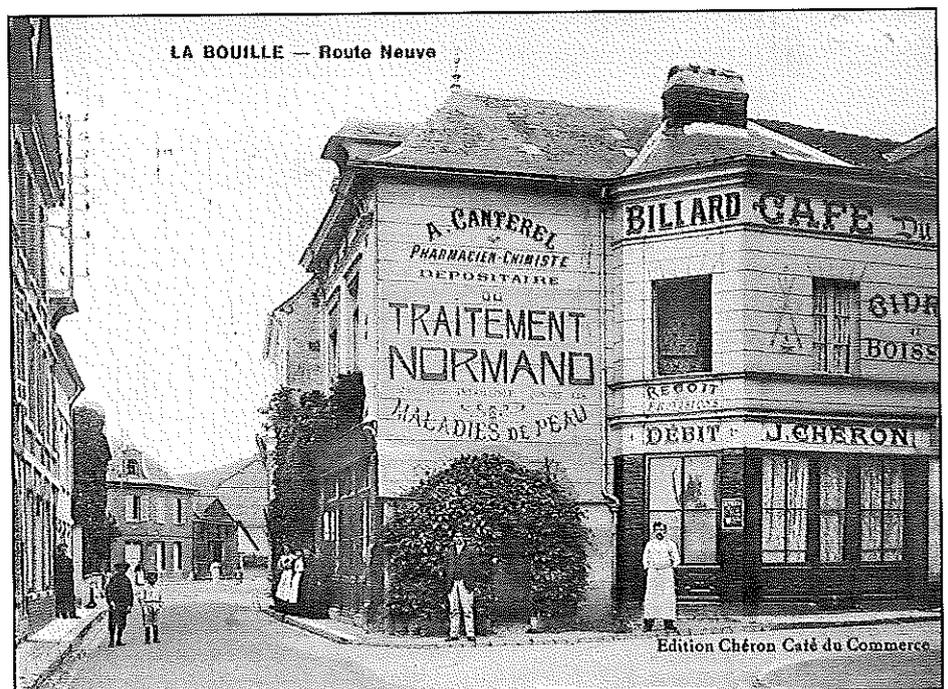
Ce qui laisse tout de même supporter à la commune une perte sèche de 92.000 F, cette propriété ayant été acquise à un niveau de prix beaucoup trop élevé. Les dégâts restent limités puisque la plupart des promoteurs contactés ne proposaient au maximum que 250.000 F. !

Comme nous le souhaiterions, c'est donc un petit immeuble d'habitation de standing, en accession à la propriété qui devrait s'ériger rue de la République.

Si par malheur nous n'étions pas parvenus à trouver une solution à cette situation pour le moins délicate, c'est une somme de 615.000 F (à peu près 1/3 du budget annuel communal) empruntée au SIVOM pour l'achat ECHBACH qui aurait dû être remboursée en 1995 avec un contre-coup sur les impôts locaux que nous vous laissons imaginer.

L'association d'urbanisme et en particulier les conseillers de l'opposition municipale ont fait leur travail et c'est après tout ce pourquoi vous les avez élus.

Le Président Michel LENNUYEUX ■



LA BOUILLE :

Dictons. Proverbes. Brocards. Sobriquets.

A dater du XIII^e siècle, La Bouille et ses habitants ont été l'objet de brocards, lesquels furent plus nombreux au XVIII^e siècle. Ces brocards, loin d'être des plus agréables, mettaient en doute la mentalité, l'honnêteté, l'intelligence, la propreté, etc... de nos villageois. Noblesse obligeait, notre village possédait :

- Un passé bien rempli, qui le plaça souvent au centre d'évènements liés directement ou non à l'histoire de notre province, voire de la France.
- Une situation géographique, qui le mit au carrefour des routes amenant les diligences venant du sud de la Normandie, avec la Seine sur laquelle les voyageurs poursuivaient leur déplacement par coche d'eau, jusqu'à Rouen.
- Un site incomparable dans une boucle du fleuve, qui fait toujours de notre cité l'une des plus agréables de la Seine Normande.
- Au XVIII^e siècle, déjà une profusion d'auberges assez riches, dont la clientèle principale était formée par les voyageurs en transit.
- Un port, qui fut important du XIII^e au XVIII^e siècle, le batelage entre La Bouille et Rouen y était prospère, on y armait des bateaux à destination entre autres, de l'Amérique du sud, de l'Afrique noire, de Terre-Neuve...
- Une industrie du drap relativement importante et aussi des foires et marchés qui attiraient de nombreux chaland.



Tous ces atouts ou avantages pour un si petit village, étaient propres à attiser l'envie et à exciter la jalousie des communes alentours, qui ayant été moins favorisées par la chance, faisaient de La Bouille le point de mire de leur malveillante sollicitude, dont on peut trouver ci-après quelques exemples.

... Village Proverbial

Sur le village :

Qui n'a pas vu Paris et La Bouille n'a rien vu !

Ce qui voulait ironiquement laisser entendre que l'on ne pouvait visiter de village plus laid et plus sale que La Bouille.

La cathédrale de La Bouille

Avant 1865, date de la construction du clocher que l'on connaît aujourd'hui, notre église ne possédait qu'un misérable clocheton de bois et d'ardoises qui "trônait" au dessus de la nef centrale. Les trois nefs avaient été tristement murées en façade, côté rue, une entrée qui n'avait rien de monumentale, avait été ménagée au centre de ce mur. Voilà pourquoi les Bouillais parlaient avec tristesse de celle, que des mauvais plaisants avaient appelé par dérision "*La cathédrale de La Bouille*".

Sur les faits historiques :

Mauvais vent vient de La Bouille

Au cours de l'été et de l'automne 1639 se développa la révolte des "va-nu-pieds". La crainte du rétablissement de la gabelle (impôt sur le sel) ; le chômage de plusieurs milliers de personnes travaillant dans les salines fut à l'origine de ce mouvement dirigé par Jean Va-Nu-Pieds. Cette révolte qui s'étendit à d'autres catégories professionnelles, les teinturiers entre autres, prit d'énormes proportions à compter du 20 août. Le chancelier Séguier fut dépêché en Normandie et installa ses quartiers à La Bouille, d'où il dirigea la répression avec haine et rancune contre les "Va-nu-pieds rouennais" ce qui fit dire à ceux-ci : "*Le mauvais vent vient de La Bouille*".

Boujou La Bouille ! Adieu La Bouille !

Pendant la révolte de la "Fronde" se déroula ce que les contemporains nommèrent "La grande bataille de La Bouille" ; le Duc de Longueville, ardent frondeur, s'en vint à La Bouille avec infanterie et artillerie afin de faire plier le Comte d'Harcourt (qui alors soutenait le parti de la cour), mais n'eut qu'une pensée, s'enfuir, quand ce dernier approcha avec ses troupes.

A peine arrivé, le Duc de Longueville repartit donc, d'où cette formule inventée par les paysans du Roumois : "*Boujou La Bouille ! Adieu La Bouille !*" ; pour résumer cette aventure ridicule.

Sur les Bouillais :

A La Bouille pas un honnête homme pour courir après un fripon !

Ce dicton était paraît-il murmuré par les voyageurs sortant des auberges où ils avaient eu l'impression d'avoir été victimes d'un coup de fusil. Impression ou certitude ?

Quoiqu'il en soit la réputation des Bouillais n'était pas bonne au XVIII^e siècle. Dans son "Voyage à La Bouille" édité en 1752 l'auteur écrivait : "Les peuples de ce pays-là, sont fort secourables quand il s'agit de détrousser quelqu'un". Cet auteur anonyme avait aussi écrit "Les femmes n'y sont pas belles. On y voit rarement de belles filles : elles ont le teint jaunâtre, aussi bien que les hommes" et poursuivait plus loin en parlant de ces derniers ; "qu'en dansant, ils jettent le pied en arrière qui ne se peut mieux, boivent à proportion et se battent en mesure".

C'est un malin de La Bouille, on l'a amené à Rouen avec une corde !

Il semble certain, pour beaucoup de per-

sonnes, que ce brocard veut faire penser à la corde qui permettait le halage des bateaux par des chevaux, voire à certains moments par des hommes. Ne faut-il pas déceler une allusion, au second degré, (compte tenu de la bêtise supposée des Bouillais), à la corde qui entravait partiellement un pauvre animal que l'on amenait au marché ?

Purins de Rouen ! Cocus de La Bouille !*

La navigation des bateaux, halés par des chevaux, était très lente, et une fâcheuse coutume s'était installée entre les voyageurs (qui trouvaient le temps long) lors d'un croisement des galiotes*, de s'insulter copieusement et aussi grossièrement. Les Bouillais désignant les avalants comme des "*Purins de Rouen*", et ces derniers répliquaient aux Bouillais amontants, par une insulte guère plus agréable pour eux, mettant en doute la fidélité de leurs épouses, pauvres "*Cocus de La Bouille*".

* Purins : Ouvriers de la draperie
* Galiotes : Navire à voile grée en Goélette, très arrondie, tant à l'avant qu'à l'arrière.

*Les hale-bissacs **

Nous en terminerons par un sobriquet qui distinguait les gens de La Bouille, qui se disputaient avec forces invectives. L'honneur, mais aussi le profit d'aider les voyageurs descendant des diligences ou du bateau, pour porter leurs bagages ou leurs animaux comme les "Cadets de Routot" (gorets que l'on menait au marché de Rouen). Ceci n'allait pas toujours sans problèmes. Les voyageurs devant se défendre âprement contre l'empressement intéressé des "*Hale-bissacs*" bouillais.

* Hale-bissac : de haler tirer ou porter et de bissac : sac à deux poches, que l'on portait sur l'épaule

En guise de conclusion.

Tout ce que vous venez de lire, n'est pas très gentil pour notre village et ses habitants.

Il est vrai que ces remarques ironiques et parfois méchantes, datent d'il y a bien longtemps, et que La Bouille a bien changé, que ses habitants, qui ne devaient pas être aussi noirs et aussi sots que l'on voulait le faire entendre, ont eux aussi beaucoup changé, en bien nous l'espérons.

Mais ce qu'il y a de positif, à travers ces dictons, adages, sobriquets, glanés au cours des siècles, c'est que La Bouille a eu sa place dans l'histoire et qu'elle laisse peu de gens indifférents. Tant mieux, et souhaitons que cela dure encore longtemps.

Peut-être connaissez-vous d'autres dictons, sobriquets, etc... Peut-être avez-vous d'autres définitions ou explications à donner à ce que nous vous rappelons aujourd'hui. N'hésitez pas ! Contactez nous ! Merci !

Sources d'information

La Bouille Paradis touristique (Ed. Spalikowski 1936),
Par ci, par là. *La Bouille* (G. Dubosc).

Chronique du Journal de Rouen du dimanche 8 mai 1927,
Histoire de la France et des Français (A. Castelot et A. Decaux)

Jacques. POLLET

“Séquence Passion”

En discutant avec un ami passionné de motos anciennes, il m'est venu une idée : pourquoi ne pas utiliser la BOUILLOTTE pour permettre à des amateurs éclairés de nous faire vivre leur passion. Cette idée présentée au sein de l'équipe de rédaction donnera jour à cette nouvelle rubrique que je vous propose aujourd'hui.

Toute personne de la Bouille ou alentours pourra donc s'exprimer à travers ces lignes, que ce soit de leur passion ou de choses peu communes qu'elle pourrait faire.

Bien entendu, nous nous réservons de faire paraître les plus originales, et si vous êtes retenu, nous nous ferons un plaisir d'aller vous interviewer et de prendre des photos illustrant votre article.

Alors amis passionnés de tout poil, n'hésitez surtout pas à m'appeler pour nous aider à continuer à faire une "BOUILLOTTE passionnante"

Christophe LARCHEVEQUE ■

Contactez moi au : 35.18.16.12

Naissances

Les nouveaux petits Bouillais

| | |
|--------------------|-------------|
| BOUVET Clément | le 17.01.93 |
| POGU Cédric | le 09.02.93 |
| MULOT Julien | le 23.02.93 |
| RÉVEILLON Marjorie | le 16.04.93 |
| LEGOUEST Lola | le 09.05.93 |
| LAMMERTYN Pablo | le 23.07.93 |
| PREVOST Philippe | le 25.07.93 |
| TAGREDJ Méhdi | le 04.08.93 |
| FONTAINE Agathe | le 01.09.93 |
| HEURTEVENT Theo | le 23.09.93 |
| DUBS Marine | le 30.09.93 |
| FOURNIER Louise | le 13.10.93 |
| GODEFROY Elodie | le 25.11.93 |

Félicitations aux heureux parents

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS



SECOURS
POPULAIRE
FRANÇAIS

RECONNU

D'UTILITÉ PUBLIQUE
GRANDE CAUSE NATIONALE 1991

Antenne de La Bouille

tél : 35.18.13.44

permanences :

le mercredi de 9 à 11h.30

et le vendredi de 14 à 17h.

Non seulement l'antenne de La Bouille peut vous dire merci, mais elle le doit.

En effet, vos dons et achats ont permis de dépanner, soulager et apporter un sourire sur des visages ordinairement fermés à la joie, à la suite d'infortunes de tous genres.

Non seulement vous avez permis d'aider nos amis installés sur le territoire français, mais aussi ceux d'au delà nos frontières, tant il est vrai que la peine et la douleur ne connaissent pas les frontières.

Plus près de vous, une fois encore, des enfants vont passer les fêtes de fin d'année en Hollande.

Merci donc, pour votre aide. Merci aussi de la maintenir, car nous avons besoin de vous.

Sachez enfin, que notre deuxième soirée, aura lieu, toujours, à la salle polyvalente le samedi 9 Avril 1994, persuadé que vous serez nombreux, nous vous disons à bientôt.

A et F. DELIVEYNE ■

**TOUT CE QUI EST HUMAIN
EST NOTRE.**